

duisit les paroles de Benserade. C'est un malentendu. Haendel a fait un autre *God save the King* dans un de ses opéras. Carey est l'auteur des paroles de 1741 reprises en 1745 par des amateurs, mais non pas encore revêtues de la reconnaissance officielle comme on le prétend.

Au cours de l'effervescence de 1755 l' "Academy of Ancient Music," de Londres, imprima un *Latin Chorus*, que je trouve dans *Notes and Queries* de 1876, page 343, et qui se lit comme suit :

O Deus optimé,
Salvum nunc facito
Regem nostrum;
Sit læta victoria.
Comeo et gloria.
Salvum jam facito
In dominum.

Exurgat Dominus;
Bebelles dissipit,
Et reprimat;
Dolos confundit;
Fraudes depellito;
In te sit situ spes;
O! salva nos!

Voilà bien encore la coupe et l'idée de Benserade. Quant à la "musique ancienne" je ne l'ai pas et ne saurais rien en dire, excepté que notre air actuel s'adapte sur ces vers latins.

Après un long silence, les strophes de Carey reparaissent à Londres, en 1776, au fort de la crise américaine, dans un concert et c'est un nommé Hugh Cox qui leur prête sa musique. Celle-ci ne nous est pas connue.

Après cette apparition la nuit se fait de nouveau sur le chant national. Il n'y a aucune trace de son existence jusqu'à 1830, où l'on dit que Meyerbeer arrangea